1620

LETTRE DE MONSEIGNEVR LE CARDINAL DE LA ROCHEFOVCAVT à Monſieur de Luynes.

Sur la reformation de l'Eſtat.

ENSEMBLE

LA RESPONSE DE MONSIEVR de Luynes.

M. DC. XX.

18

LETTRE DE MONSIEVR LE Cardinal de la Rochefoucauu à Monsieur de Luynes, pour la reformation de l'Estat.

MONSEIGNEVR,

Il m'a ſemblé que ce diſcours vous deuoit eſtre preſenté pour vo⁹ faire veoir comme dans vn miroir nos miſeres preſentes, & vous faire apprehēder la ruïne de ceux qui ont ozé deſirer voſtre alliance: Afin que vous conſideriez en quel abiſme elle vous va precipiter? Ie ſçay que voſtre courage, voſtre probité & cette fidelite ſans exemple, que vous auez conſeruée, vous fera opiniaſtrer, dans leurs intereſts, par-ce que le Roy les à attachez au ſié: Mais le blaſme que vous receurez de tou-

te la France, & de ſa Majeſté meſme quãd Dieu luy aura ouuert les yeux, ſera ſi grand, que l'on vous Iugera auſſi coulpable par voſtre ſilẽce qu'il le ſont par ces mauuaiſes actions. S'il y auoit quelque reproche ſur les voſtres, ie ne m'adreſſerois pas à vous pour leur dire la verité? Mais vous eſtes le ſeul qui pouuez par vos conſeils deſtourner ceſt orage. Ie vous y exhorte pour le ſeruice de Dien, le ſalut de lEſtat. & la reputation du Roy, & de la part de tous les gens de bien, qui ſigneront vn iour de leur ſang, la perte de ceux qui ſont cauſe de la noſtre, Et qui m'enpeſche de vous dire que ie ſuis, Mais non pas que ie ſuis.

Monſieur,

Voſtre tres-humble & tres-affectioné ſeruiteur, D. L. F.

RESPONCE DE MONSIEUR de Luyne à la lettre de Mōsieur le Cardinal de la Rochefoucaud.

VOvs qu'vne vaine apparence de Grãdeur esbloüist, que trouuez-vous en moy qui ne soit plus digne de pitié que d'enuie? Quel biẽ peut auoir celuy à qui le repos & la liberté defaillent? L'or l'argẽt & les pierreries sont les ornemens dont est bastie ma seruitude, & les affaires publiques les chaines dont ie suis attaché. Amboise, le bois de Vincennes, la Bastille & la Chãbre que i'ay au Louure ayans autresfois esté la prison des Princes & des Grands, m'apprennent, Que de Consierge

l'on peut deuenir prisonnier. Les Gouuernements & les places que i'ay dans le Royaume, qui sont les marques de ma grandeur, le sont aussi de ma crainte, qui ne trouue rien d'asseuré, puis que mesme elle cherche l'appuy dans le berceau? Amiens, Ancre, & Lesigny, me representent tous les iours cõbien est peu durable la gloire des hommes, & que tant de ruïnes assemblées de la Fortune d'autruy, dont ie bastis la mienne, auront demain peut-estre vn autre possesseur? N'ayant pour fondement que la selue faueur du Roy, Image de Dieu par sa puissãce & de l'homme par ses volontez, qui sont subjectes au changement. Insensez que vous estes, estimez-vous que ceux qui me tiennent iour & nuict assiegè, soient autres que mes

ennemis, & que ma liberte qui n'a point d'estanduë que de ma chābre à celle du Roy, soit autre chose que seruitude; Ie n'ay pas vne seule heure de ma vie qui soit à moy, chacun en emporte vne partie, & quand l'importunité des viuans me donne quelque relasche, les ombres des mors me viennent demander raison de leur bien & de leur sang. Il vous semble qu'il ne me reste plus qu'vn seul degré d'honneur à mōter: Mais sçachez que à ce mesme pas est tombé le Connestable de Sainct Pol, & que quand on ne peut plus rien esperer, on est en estat de tout craindre.

FIN.